

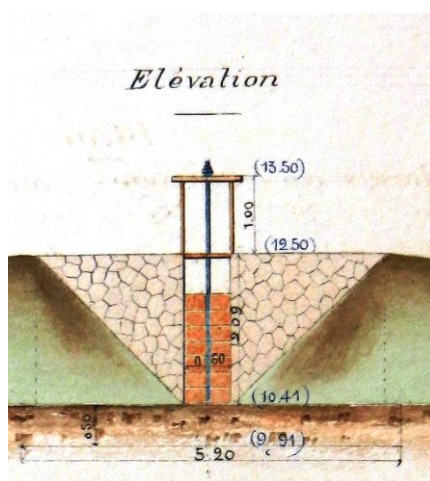


24- La dérivation de La Boire Torse

Pour faire passer la ligne de chemin de fer Nantes-Orléans au plus court entre Ancenis et Ingrandes, on édifia à partir de 1847 une levée insubmersible à travers la vallée inondable de la Loire, sur près de 16 km. Cette levée coupa par deux fois l'ancien bras de La Boire Torse et du même coup l'écoulement des eaux d'inondation de la vallée s'évacuant naturellement par cette boire. Malgré l'aménagement d'un aqueduc à double voie à travers la levée, la gestion des portes s'avéra problématique pour satisfaire à la fois les usagers de l'amont et ceux de l'aval, les premiers réclamant une exondation plus rapide, les seconds se plaignant d'inondations prolongées. Suite aux réclamations des uns et des autres, on décida finalement en 1881 de creuser un canal de dérivation reliant directement à la Loire le bassin terminal de la boire amont (le combe de La Petite Vallée).

Ce canal s'étant comblé, un nouveau canal a été recreusé en 2013 dans le cadre de la restauration de la boire, la sortie est équipée d'une vanne à guillotine à double vantelle (petites portes basses). L'ouverture de cette vanne est régie par un règlement d'eau prenant en compte les usages agricoles et la reproduction du brochet, frayant en février-mars sur les herbiers bordant la boire. Les vantelles sont fermées du 1^{er} mars au 1^{er} mai pour maintenir une stabilité de niveau dans la boire, puis ouvertes progressivement jusqu'au 1^{er} juin pour la sortie des reproducteurs et alevins.

La première dérivation de La Boire Torse en 1881



La porte d'origine

